

Priscilla : « Journée à Fort Boyard »

En collaboration avec le premier webzine d'actualités sur le Fort Boyard (www.fortboyard.net), Priscillange a interviewé pour vous Priscilla, qui participait le 5 juin dernier à l'émission Fort Boyard. La diffusion de l'émission aura lieu le samedi 9 août prochain sur France 2 à 20h50...

Priscilla et son équipe joueront pour l'association « Parrains Par Mille » (www.parrainsparmille.org). Fondée en 1990, elle a pour vocation de proposer à un enfant ou à un adolescent qui en a besoin et qui le souhaite, le soutien d'un parrain ou d'une marraine. En encourageant ce lien affectif et éducatif, l'association réalise un travail de prévention de l'enfance en danger.

Les questions de cette interview ont été préparées par Guillaume, administrateur du site Fort Boyard, et l'interview a été réalisée par téléphone par Paulien DABOUT, co-administrateur de Priscillange.

Fort Bavard : Vous participez à l'émission Fort Boyard pour la première fois, pourquoi avoir accepté de vous lancer dans une telle aventure ?

Priscilla : Alors oui c'est la première fois que je participe à Fort Boyard. J'ai déjà voulu tenter cette aventure-là avant, mais je ne pouvais pas, car j'étais mineure. J'ai voulu participer à cette épreuve pour plein de raisons, la première parce que l'on joue pour une association afin de collecter des fonds, et puis pour voir mes peurs, mes limites... Donc voilà, pour plein de choses !

Qu'avez-vous ressenti en arrivant sur le Fort, après avoir été transbordée par la grue de la plateforme ?

Alors quand on était sur le bateau pour aller sur le Fort, tout le monde a fait un gros « waouh » ! C'est un monument ! Il nous avait mis la musique et déjà l'aventure commençait : on nous a mis les gilets, on nous a accrochés et on est montés par la grue, et là c'était parti ! On n'a pas eu le temps de visiter les pièces où on allait jouer, on ne nous a pas dit ce qu'on allait faire, on n'était au courant de rien. Donc c'est vrai qu'on ressent quelque chose, on veut se battre, on est dans la peau d'une autre personne et on veut se dépasser !

Avant de participer, regardiez-vous le jeu l'été ?

Bien sûr que je regardais, et je disais : « Vas-y, mais c'est facile ! » ou « Mon Dieu, c'est dur, elle doit avoir peur ! », je disais tout le temps des choses comme ça. Par contre quand on est là-bas, ce n'est pas du tout la même chose... On se dit que ce n'est vraiment pas facile, il faut prendre sur soi, tout le temps se dire que c'est pour une association, pour des gens qui en ont besoin. C'est ça qui nous aide à nous dépasser !

Avez-vous visionné des vidéos de l'émission ou subi un entraînement particulier afin de vous préparer aux épreuves ?

On est arrivés au matin, on a pris le train tous ensemble, on a eu un coach qui nous a entraînés sur les énigmes du Père-Fouras, sur le mot-code à trouver à la fin pour que les boyards puissent tomber... Et en arrivant là-bas, on a vu des vidéos, on a eu plusieurs exercices où on nous expliquait en quoi consistait chaque épreuve. Après nous nous sommes changés et on a eu un briefing sur les objets qu'il fallait utiliser, par exemple une poulie ou une ventouse qui servaient dans les épreuves.



« On s'est battus pour la même association »

Avec Emilie Le Pennec, vous êtes l'une des plus jeunes candidates ayant participé au jeu, pensez-vous que cela soit un avantage ou au contraire un désavantage dans la réussite des exercices physiques proposés ?

Ça dépend, pour chaque exercice, il faut être plus ou moins musclé, avoir de la force dans les bras, dans les jambes, être petit pour passer plus facilement ou être grand parce qu'il ne faut faire qu'un aller-retour. En fait, ça dépend des exercices, la taille ou le poids ou la longueur des bras peut jouer en faveur de chaque épreuve.

Vous avez fait équipe avec Yoann Sover, Mouni Farro, Nassim Boutelis, Marie Bobulesco et David Tournay, connaissiez-vous quelques-unes de ces personnalités



Priscilla enregistre Fort Boyard le 5 juin dernier, en compagnie de Yoann Sover, Nassim Boutelis, Marie Bobulesco, Mouni Farro et David Tournay.

(Photo : France 2 / Jean Pimentel)

avant votre participation au jeu ?

Je connaissais très bien Yoann Sover puisqu'il a joué dans la série « Chante » dans KD2A sur France 2 NDLR, sinon les autres candidats je les connaissais par le biais de la télévision puisque je regardais les séries « Foudre » et « Cœur Océan » diffusées dans KD2A. Je les connaissais que par la télé en fait.

Quelle ambiance régnait dans votre équipe durant cette journée de tournage ?

De la bonne humeur, de la déconade, aucune tension. On savait pourquoi on était tous là, on s'est battus pour la même association, donc vraiment une super équipe, on a bien rigolé !

Avez-vous sympathisé avec certains de vos camarades et comptez-vous revoir certains d'entre eux par la suite ou suivre leur carrière avec un œil attentif ?

J'ai beaucoup discuté avec les acteurs de « Foudre » (Mouni Farro et David Tournay NDLR) et ils m'ont dit qu'il y avait une autre saison de « Foudre » qui allait arriver, que je compte suivre à la télévision. On s'envoie des petits SMS de temps en temps pour prendre des nouvelles, on se dit « Bientôt la diffusion de Fort Boyard, on va bien rigoler ».

Vous avez réalisé l'épreuve dite du « Précipice extérieur », où il faut longer une mince corniche au-dessus de la mer en s'accrochant aux pierres de la forteresse, étiez-vous à l'aise ou au contraire terrifiée par le vide ?

Non je n'ai pas eu peur du vide. Mais quand on m'a ouvert la porte et qu'Olivier Minne a tourné la clepsydre, j'ai hésité quelques secondes sur ce que je devais faire. J'avais une oreillette pour que mes camarades puissent m'encourager

et me guider un peu. Je devais marcher sur des petites plaques de bois d'à peu près 6-7 cm, puis décrocher la clé et revenir. Mais je n'ai pas du tout eu peur du vide.



« Je n'ai pas du tout eu peur du vide »

Quelle est selon vous la principale difficulté de cette épreuve ? Avez-vous manqué de temps ?

J'ai manqué de temps malheureusement... J'ai perdu un peu de temps au départ, mais quand je me suis lancée, j'ai été plutôt vite. J'ai surtout perdu du temps en redescendant. J'ai pris la clé, mais en voulant retoucher la corniche, comme j'avais les jambes trop courtes, j'ai perdu du temps. Et puis si on tombe, on perd le défi, donc je voulais vraiment m'appliquer là-dessus et du coup j'ai mis du temps pour rattraper la corniche. Et quand je me suis lancée pour le retour, le temps était terminé.

Priscillange.net : Donc, vous avez été faite prisonnière ?

Oui (rires).

Quelles épreuves ou aventures redoutiez-vous le plus en venant sur le Fort ? Pourquoi ?

La prison ! C'était la prison que je redoutais le plus, à cause des rats, des araignées, des serpents... Je me suis dit : « Mon Dieu, pas les bêtes ! Tout ce que vous voulez, le vélo à l'envers, la poulie, le saut dans la mer, mais s'il vous plaît pas les bêtes ! » Et malheureusement... De toute façon, je m'étais préparée à avoir une épreuve avec des serpents, mais après avoir passé la

prison je me suis dit : « Non je ne peux pas le faire, je vais mourir ! » (rires).

À l'inverse, quelle aventure auriez-vous aimé tenter ?

On a eu une fille dans l'équipe qui a fait le vélo à l'envers (*Le Cablocypède NDLR*), elle devait pédaler la tête en bas pour défaire des espèces de bâches avec des numéros, qu'on devait lire pour faire le code. Ca, j'aurais bien aimé, je me serais sentie de le faire.



Marie Bobulesco dans « Le Cablocypède »

Avez-vous rencontré le Père-Fouras, personnage emblématique de l'émission que ce soit pendant l'émission ou hors tournage ?

On l'a rencontré avant l'émission, mais on ne savait pas qui c'était. C'était un homme comme les autres, il s'est présenté et il a juste donné son prénom. En fait moi j'ai été au Père-Fouras et évidemment je n'ai pas trouvé (rires). Et donc là on l'a vu, mais il ne nous a pas parlé avant ou pendant la prise parce que ce n'était pas son rôle. En revanche, après l'émission, on s'est tous retrouvés pour boire un verre et se décontracter un peu, et cet homme-là est revenu, a pris de nos nouvelles et un de mes coéquipiers l'a reconnu à ses yeux, c'était bien lui.

Quelle partie de l'émission a été pour vous la plus stressante (épreuves, aventures, Code-couleur, conseil avec les Maîtres des Ténèbres, Salle du Trésor...)?

La Salle du Trésor. Il fallait aller vite, il y avait beaucoup de pression pour trouver le mot code. Il fallait vraiment être bien concentré. Après les Maîtres des Ténèbres, c'est stressant aussi parce qu'on sait que c'est important, on se dit qu'on peut gagner du temps ou en perdre...

Quelles valeurs véhicule pour vous une émission comme « Fort Boyard » ?

C'est un bon divertissement pendant l'été. Toute la famille regarde, en particulier les enfants. Le Fort, le Père-Fouras, les tigres, les Maîtres des Ténèbres, Passe-Partout, Passe-Temps et tous les autres personnages du fort, ça les fait rêver ! Et ça montre qu'il faut savoir dépasser ses peurs et ses limites et savoir être généreux quand il faut aider des gens qui en ont besoin.

Vous avez joué pour le compte de l'association Parrains par mille (www.parrainparmille.org), association tentant de favoriser le parrainage d'enfants pour aider ces derniers dans leur quotidien et créer des repères et des liens affectifs dans leur vie, que représente cette association à vos yeux ?

On a tous été enfants, d'ailleurs je pense que je le suis encore maintenant. Il faut aider les enfants qui sont en difficulté, leur permettre d'avoir une éducation et leur donner de bonnes bases dans la vie. D'ailleurs à la fin de l'émission, c'est moi qui ai parlé de cette association et on doit se mobiliser parce que ça nous concerne tous, ce sont les enfants qui sont en bas de notre rue. C'est justement pour ça qu'on doit les aider.

Finalement, si vous n'aviez à retenir qu'une seule chose de l'aventure, laquelle serait-ce ?

Que de bons souvenirs ! J'ai pu dépasser mes limites et mes peurs... Et en plus, je pourrai dire à mes enfants plus tard : « Vous voyez, votre maman elle a fait Fort Boyard ! » (rires).

Quels conseils pourriez-vous donner aux futurs candidats qui défieront le Fort l'année prochaine ?

D'y aller sans appréhension, on passe une journée géniale et on rencontre des gens super. En plus, on peut prendre des contacts avec les autres membres de l'équipe pour plus tard...

Seriez-vous prête à retenter l'aventure ?

Oui bien sûr !

Priscillange.net : Peut-être l'année prochaine alors ?

Certainement, j'espère bien ! (rires)

Dernièrement, vous étiez à l'affiche de « Chante » sur France 2, une série prenant la forme d'une comédie musicale où vous campiez le rôle de Tina, une jeune femme passionnée par le chant et la danse qui rêve de devenir chanteuse. Racontez-nous comment se sont déroulés vos premiers pas en tant que comédienne.

Au départ, c'était surtout pour moi, j'allais vraiment vers l'inconnu, mais

j'ai voulu me lancer là-dedans parce que le sujet m'intéressait ! Ça parlait de chant et de danse. Et je me suis dit "Oui je veux bien essayer de jouer un personnage, pouvoir enfin jouer la comédie et voir si ça me plaît".

J'ai rencontré par la même occasion des gens formidables, que ce soit le réalisateur, les techniciens, les acteurs, maquilleuses, habilleuses... tout le monde quoi ! J'ai vraiment gardé de bons souvenirs, et c'est à refaire !



Chante! La comédie musicale avec Priscilla !

Actuellement, quels sont vos projets musicaux ?

C'est une prochaine saison de « Chante », et puis certainement un prochain album.

Priscillange.net : Merci Priscilla de nous avoir accordé un peu de temps pour répondre à nos questions, nous vous souhaitons bon courage pour la suite.

Questions :

Fort Bavard (www.fortboyard.net)

Réponses recueillies par :

Paulien DABOUT

(www.priscillange.net)

© Fort Bavard & Priscillange 2008

Reproduction totale ou partielle interdite



www.fortboyard.net



www.priscillange.net



Marie Bobulesco, Mouni Farro, Priscilla

(Photo : France 2 / Jean Pimentel)



Yoann Sover, Priscilla, David Tournay, Mouni Farro, Nassim Boutelis et Marie Bobulesco, Samedi 9 Aout 2008 / Photo : France 2 / Jean Pimentel